

Si je t'éduque, c'est pour **MON** bien...



L'EA
153

Oct. 2023

LETTRÉ DE
L'ÉDUCATION AUTHENTIQUE

<https://education-authentique.org/>



C'est l'éducateur, et non l'enfant, qui a besoin de la pédagogie¹.

Éduquer vient du latin *ducere* qui signifie *conduire*. Cette action crée inévitablement un éduqué-conduit et un éducateur-conducteur. On peut discuter – et on discute – des méthodes de conduite, et du *à quoi* conduire. Les réponses sont (parfois) « douces », moralement « nobles »... Pas toujours, bien sûr². Et en tout cas, elles ne peuvent pas masquer les conséquences terribles³, souvent invisibles et invisibilisées⁴.

Alice Miller a largement exploré les nuisances de l'éducation, de toute éducation, dans *C'est pour ton bien*⁵... Et Fritz Zorn en a montré la dangerosité létale dans *Mars*⁶ (« J'ai été éduqué à mort »). « D'une manière générale, il est souvent mis en avant le bien de l'enfant, de l'éduqué, et du dévouement corollaire de l'éducateur "au service" de son éduqué. L'éducateur estime que le statut qu'il se donne lui octroie une position de supériorité dans le droit vis-à-vis de l'individu éduqué. Éduquer serait un effort qu'il fournit ; il le compense par un droit affectif vis-à-vis de l'individu éduqué (surtout dans le cas de la parentalité)⁷. »

Dans cette relation inégalitaire et hiérarchique entre un éducateur et un éduqué, il y a certes un bénéficiaire, un grand « gagnant ». Est-il réellement celui que la doxa nous désigne ?

« En t'instituant éduqué, je m'institue corrélativement et *ipso facto* "éducateur". Ce statut me fait d'abord exister, sur un mode particulier certes, mais il me fait fondamentalement exister. " La toute-puissance, ici, protège, rassure... mais à quel prix pour l'Autre ?" »⁸. Il m'est facile de me sentir augmenté (important, fort...) face à un enfant, plus que face à un adulte.

Fadi El Hage⁹ identifie quatorze besoins souvent inconscients qui animent un éducateur :

1. Le besoin d'être écouté
2. Le besoin de transmettre et d'exhiber son savoir
3. Le besoin d'être « re-connu » et valorisé – besoin de reconnaissance
4. Le besoin de la « toute-puissance » et du « pouvoir sur »

[Continue en p. 2]

Je suis apprendre, pas à prendre !

¹ Alice Miller, *C'est pour ton bien...*, Aubier, p. 117. Extraits (12 p.) : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MTB_Cest_pour_ton_bien_Miller.pdf

² Par exemple : éduquer à tuer un maximum de personnes avec un minimum de moyens...

³ Pour l'éduqué et pour l'éducateur. Cf., entre autres, les suicides de profs et d'élèves dans l'Éducation nationale...

⁴ Cf. notre « L'invisible de l'éducation », LEA 150, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L150.pdf

⁵ Éd. Aubier, <https://www.alice-miller.com/cest-pour-ton-bien/>. D'ailleurs, qui définit le « bien » de/pour l'enfant, si ce n'est l'éducateur ?

⁶ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mars_\(essai_autobiographique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mars_(essai_autobiographique))

⁷ Raphaël, <https://www.secondsouffle.me/2018/01/ethique-des-relations-en-education/#l-individu-eduque-comme-moyen-pour-l-educateur>

⁸ Jefta Compaijen, <https://www.cairn.info/revue-empan-2007-4-page-135.htm>

⁹

[https://www.psychanalyse.com/pdf/LE%20DESIR%20%20ENSEIGNER%20UN%20CHOIX%20PROFESSIONNEL%20INCONSCIENT%20\(12%20Pages%20-%20301%20Ko\).pdf](https://www.psychanalyse.com/pdf/LE%20DESIR%20%20ENSEIGNER%20UN%20CHOIX%20PROFESSIONNEL%20INCONSCIENT%20(12%20Pages%20-%20301%20Ko).pdf)

5. Le besoin narcissique
6. Le besoin de séduire pour mieux s'aimer
7. Le besoin de se réconcilier avec son enfance
8. Le besoin d'éviter le monde adulte sexué
9. Le besoin de se reconforter avec l'image du « père » ou de la « mère »
10. Le besoin d'empathie et d'aide
11. Le besoin de « re-production » : besoin de « créer » et de « pro-crée »
12. Les besoins de « liens » et de « séparation », « d'investissement » et de « désinvestissement »
13. Le besoin d'existence
14. Le besoin de réajuster son rapport à l'autorité.

De certains de ces besoins, nous pouvons déduire que l'éducateur éprouve une peur – sans doute confuse – du monde adulte, une angoisse vis-à-vis du monde du « travail » (salarié)¹⁰ et du monde « sexué ». Il s'en protège dans son statut d'éducateur.

L'éducateur tente de reproduire en son éduqué le modèle qu'il est ou qu'il a en tête, reproduisant ainsi sa propre image de lui-même. « Réussir » l'éducation, c'est créer des imitateurs, des acceptants... parfois des disciples. Les phénomènes de reproduction, d'auto-engendrement, sont des composantes du désir d'éduquer. Reproduire, me perpétuer, imposer ma marque... à d'autres qui finalement me prendront le relais.

Au plan affectif, l'éducateur dit qu'il « aime les enfants¹¹ », qu'il veut « prendre soin des enfants afin qu'ils soient en sécurité et heureux », « faire le bonheur des enfants »...

« au nom d'un idéal du bonheur et du bien de l'enfant »¹² qu'il a lui-même conceptualisé. L'enfant dont il parle, c'est surtout celui qu'il fut et qu'il veut « réparer ».

Si l'acte d'éduquer n'était pas au grand bénéfice de l'éducateur, il n'y aurait sans doute plus d'éducation. Car c'est bien lui seul qui institue cet acte¹³. Sans éducateur, il n'est plus d'éducation, ni d'éduqué.

Le fond de la question, c'est bien que si *je t'éduque, c'est pour mon bien*. L'enfant ainsi conditionné, formaté, parfois blessé, par l'éducateur tentera de se réparer en devenant à son tour parent/éducateur ou en en prenant le contre-pied. La boucle se referme jusqu'à ce que¹⁴...

Jean-Pierre Leprie



Avertissement : La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas, aux CRÉA-GRÉA, un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. C'est à chacun, après en avoir pris conscience, de lui attribuer (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et d'agir (et non de réagir) en conséquence.

¹⁰ Une réflexion sur le travail salarié : <http://www.palim-psao.fr/2020/11/rien-ne-sert-d-etre-vivant-s-il-faut-que-l-on-travaille-par-clement-homs-editorial-jaggernaut-n-3-abolissons-le-travail.html>

¹¹ Cf. Henri Roorda, *Le pédagogue n'aime pas les enfants*, Lausanne, *Les Cahiers vaudois* (3e cahier de la 3e série), 1917 (déjà !). Extraits et commentaires (6 p.) education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/RPE_Pedagogue_naime_pas_Roorda_Extraits.pdf ; texte intégral (124 p.) education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/RPP_Pedagogue_naime_pas_enfants_Roorda_Integral.pdf

¹² Mireille Cifali, *Le Lien éducatif : contre-jours psychanalytiques*, PUF, p.15. « Qui détermine le grandir "droit et conforme" » écrit-elle ailleurs : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/cifali/articles/Dilem.html>

¹³ Ce n'est pas l'éduqué qui demande et encore moins qui pratique l'éducation (= l'acte d'éduquer).

¹⁴ S'il existe quelques critiques de l'acte d'éduquer (portant sur son fondement et non sur ses manières ou ses buts), il existe aussi des humains qui vivent ou ont vécu ou vivront sans éducation. Ailleurs, notamment dans le Sud-Est asiatique (mais pas que), il existe des sociétés sans éducation. Chez nous, l'éducation est un phénomène massif récent : vers 1750 (avec Rousseau notamment et son *Émile*) ; auparavant, de 1500 (première apparition du terme en anglais et en français) à 1750, l'éducation désignait la nourriture des vers à soie : on n'éduquait que des vers à soie – pratique et sens qui ont duré jusque vers 1950. Pendant des siècles, voire des millénaires, (jusqu'en 1750) nous avons vécu sans éducation. Enfin, dans nos sociétés actuelles avec éducation inévitable, il existe pourtant des familles qui n'éduquent pas. Cf. notre *La Fin de l'éducation ?*, Le Hêtre-Myriadis.

[ACTES]

Si tu ne sais pas où tu vas, alors retourne d'où tu viens. Proverbe africain.

☀ Agenda

* Vendredi **27 octobre**, 18h, **37600-Loches**

Conférence : *Éduquer : pourquoi ?* + Ateliers d'approfondissement les **samedi 28** et **dimanche matin 29 octobre**. Fanette, ateliers.nonviolence@mailo.com

* **Crest** (Drôme), les week-ends **17-19 nov**, 26-28 janvier et 8-10 mars : <https://grealavie.org/en-vie-de-sens-crest-1er-we-2023-2024/> Régis : regis.faucheur@gmail.com **06 27 57 79 96**

* Samedi **21 octobre**, 9h-20h, Paris 19^e, *Domination adulte et violence de l'éducation* <https://www.oveo.org/rencontres-de-loveo-le-21-octobre-une-journee-dediee-aux-questions-de-violence-educative-et-domination-adulte/#more-11491>

☀ Vidéo

Pourquoi des éducations ?, Jean-Pierre Lepri, 9 min, <https://youtu.be/bteB2VtTRkE?si=TF6SRXJOHrZ60Rs>

La chaîne CREA de **YouTube** (près de 200 titres, 10 min au plus) : <https://www.youtube.com/@CREALavie>

☀ **Malaise** dans l'Éducation nationale : 60 000 profs démissionnent chaque année (+ 26% entre 2020 et 2022) ; près de 15 000 postes non pourvus ; <https://www.professeurs-des-ecoles.com/2023/07/04/les-enseignants-quittent-massivement-le-navire-education-nationale-dapres-les-nouveaux-chiffres/> ; 1 prof se suicide chaque semaine (en moyenne) : <https://blog.francetvinfo.fr/l-institut-humeurs/2019/11/09/chaque-semaine-en-france-un-prof-se-suicide.html> ; 46 % des élèves victimes d'au moins une violence de façon répétée durant l'année scolaire : <https://www.education.gouv.fr/67-des-collegiens-declarent-cinq-violences-ou-plus-de-facon-repetee-357626>.

[ÉCHOS]

L'éducationnisme...

L'éducationnisme est une idéologie historiquement liée à la mise en place de sociétés hiérarchisées, colonisatrices, oppressives et violentes.

Dans le monde des évidences naturelles occidentales, nous avons des choses comme « le soleil se lève à l'Est » et « les enfants doivent être éduqués ». En réalité, comme toute évidence, l'impératif éducatif n'a même pas besoin d'être énoncé comme tel ; il est toujours sous-entendu. Partout, on parle des moyens d'éduquer mais jamais de savoir s'il faut ou pas éduquer. L'enfance se conçoit comme une défaillance, une incomplétude, une vulnérabilité, un handicap, qu'il s'agirait de pallier par des prothèses éducatives, garantes de son développement adéquat. L'éducation est ainsi toujours présentée comme un besoin de l'enfant et jamais comme un besoin des adultes. L'intérêt de l'enfant étant posé comme l'horizon de tout effort éducatif, tout groupe humain a le devoir d'organiser l'éducation de ses jeunes. La relation



d'éducation est toujours une relation asymétrique qui institue une hiérarchie entre ses termes. L'éducateur domine et l'éduqué se soumet. Cette relation hiérarchique implique pour l'adulte, un devoir d'éduquer s'il est responsable d'un enfant, et pour l'enfant, une obligation de se conformer à l'éducation exercée par celui qui a autorité sur lui. Les adultes éduquent sans même y penser, par habitude, la présence d'enfants déclenchant en eux des automatismes éducatifs. L'important est qu'ils interviennent, peu importe comment, parce que c'est ce qui est attendu d'eux. D'autres éduquent avec l'aval de la science, ou la caution d'une autorité morale ou politique, Éducation nationale, collège de pédiatres ou de psychologues... Le dénominateur commun de tous ces éducateurs, profanes ou experts, est essentiellement

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "**événements**", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions, autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRÉA-La vie, je m'inscris à : <https://grealavie.org/contacts/>

C'est quoi le GRÉA ? 39 sec seulement : <https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c>

L'éducation peut être la manifestation la plus rigide de l'asservissement de l'homme par l'homme.

Sylvain Bouyer, <https://journals.openedition.org/leportique/269>



l'intervention dans tous les aspects de la vie d'un enfant, en vue de modeler tous ses comportements et son esprit. Et quitte à intervenir, autant que cela soit efficace, d'où les sciences de l'éducation qui rationalisent (« taylorisent ») la culture des enfants comme l'agronomie rationalise l'agriculture.

Soupçonner, surveiller, contrôler, intervenir, corriger, menacer, punir, c'est la base du fait éducatif, et aussi celle d'une société autoritaire. Plus les corps et les consciences sont opprimés et exploités, plus il faut de moyens matériels, humains, idéologiques pour les maintenir dans leur état. Le fait éducatif est un de ces moyens, sans doute le plus puissant, qui permet d'intérioriser la domination et de répartir sur toute la population l'effort oppressif.

On nous fait croire que prendre soin, c'est éduquer. Alors que les humains et leurs enfants n'ont pas besoin d'éduquer et d'être éduqués pour vivre et grandir ensemble, que la relation d'éducation est un appauvrissement des relations humaines et même une entrave, une source de malheur.

Daliborka Milovanovic, https://enfantillage-larevue.fr/il-faut-eduquer-les-enfants-daliborka-milovanovic/?fbclid=IwAR1PqPGtCHkngwPNT5rHQIq-ATckGY7Wx4i10_rtsXluNR_Fz77YU5R4B48

[OUTRE]

Valeur vernaculaire

Circulez, il n'y a rien à voir car vos lunettes ont été rayées.

Stéphen Kerckhove, *S'lence* 525, oct 2023, p. 18.

Une sorte d'inhibition rend difficile à ceux qui sont élevés dans le système industriel de sentir la distinction fondamentale entre le sein et le biberon, entre littérature et manuel scolaire, entre un kilomètre parcouru par ses propres moyens et un kilomètre comme passager. L'examen et la compréhension de cette différence peuvent être facilement bloqués, particulièrement parmi ceux qui s'engagent pour l'égalité des droits, l'équité et le service aux pauvres. Ne devrions-nous pas rechercher d'abord la juste distribution des biens qui correspondent aux besoins fondamentaux ? La poésie et la culture des fleurs seront alors ajoutés sans plus de réflexion ou d'effort.

Jusqu'ici, chaque tentative pour substituer une marchandise universelle à une valeur vernaculaire a mené, non pas à l'égalité, mais à une modernisation hiérarchique de la pauvreté. Dans la nouvelle pratique, les pauvres ne sont plus ceux qui survivent de leurs activités vernaculaires parce qu'ils ont seulement un accès marginal ou aucun accès au marché. Non, les pauvres modernisés sont ceux dont le domaine vernaculaire, dans le discours et dans l'action, est le plus restreint – ceux qui tirent le moins de satisfaction du peu d'activités vernaculaires dans lequel ils peuvent encore se lancer.

Ivan Illich, http://lanredec.free.fr/polis/Vernacular_tr.html#AGE

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre,

j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org

et <http://grealavie.org/>

